

PORTRAIT

Emmanuel Comte, *GOOD VIBRATIONS* :

La santé par les sons



La musique, dit-on, adoucit les moeurs.
Et si les sons pouvaient aussi guérir les corps?

Écoutons les mélodies d'Emmanuel Comte...

Julie Luong

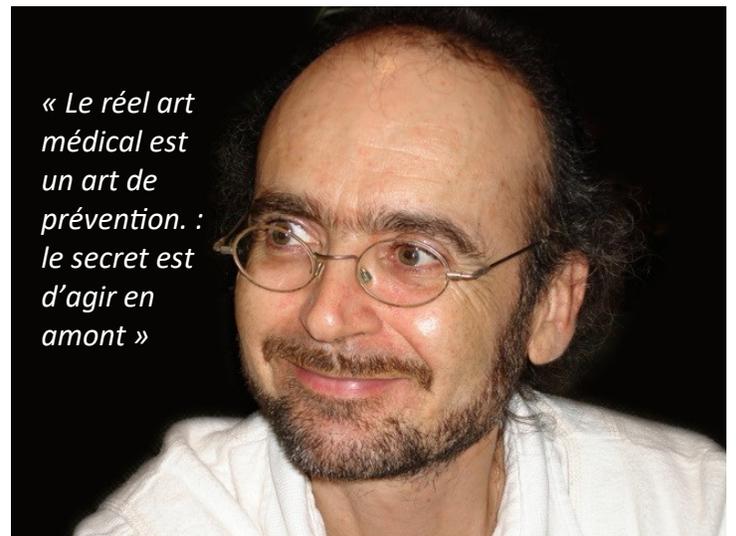
Le parcours d'un sonologue :

- **1959** : naissance à Paris d'Emmanuel Comte
- **1966** : apprentissage de la flûte à bec
- **1977** : annonce du diagnostic de cancer
- **1987** : premières compositions de musique thérapeutique
- **2007** : Emmanuel Comte vit aujourd'hui au Québec, il anime des conférences, des ateliers de sensibilisation et des formations professionnelles de sonologie. Il donne régulièrement des concerts thérapeutiques, y compris en Europe et en Belgique.

Centre de recherche MedSon
medson.net

« Et si la musique était autre chose qu'un plaisir purement esthétique? »

EMMANUEL COMTE A DIX-SEPT ANS lorsqu'il apprend qu'il est atteint d'un cancer. C'est dans sa chambre d'hôpital qu'il découvre alors les vertus de sa flûte à bec, dont il joue depuis l'âge de sept ans. Et comme la musique est sans frontière, les autres patients apprennent vite à apprécier les enchantements sonores diffusés par Emmanuel. Il devient alors le « troubadour de l'hôpital », apaisant les douleurs par sa musique, éloignant la maladie à la force des notes.



« Le réel art médical est un art de prévention. : le secret est d'agir en amont »



« La sonologie fera partie de la médecine de demain »

Tout est vibration

De cette expérience, Emmanuel Comte sort transformé, définitivement curieux de ce mystère du son. Et si la musique était autre chose qu'un plaisir purement esthétique, un art - le plus grand, dit-on ? Si les sons qui la composaient avaient aussi le pouvoir de guérir les corps ?

Convaincu que « tout est vibration » et que le son est, en puissance, un formidable instrument d'apaisement, de prévention, et de guérison, Emmanuel Comte développe alors une discipline baptisée sonologie ou « Toucher par les Sons. »

À la flûte des origines, il ajoute bols tibétains, cithares et autres cloches, qui résonnent ensemble lors de « concerts thérapeutiques » qu'il donne depuis, régulièrement.

Un désir de science

Si elle se défend de pouvoir remplacer la médecine traditionnelle, la « science des sons thérapeutiques » d'Emmanuel Comte, trouvera sa place dans le cadre de la médecine intégrée. Il faut dire que le sonologue s'est fait, depuis ses débuts, des alliés dans les salles d'opération... Parce que ces

« Je ne prétends guérir aucune maladie: la sonologie doit être considérée comme une technique complémentaire de soins »

musiques, de par l'état de relaxation qu'elles induisent, permettent de diminuer des doses d'anesthésiants, habituellement nécessaires, le travail d'Emmanuel Comte a su se faire apprécier des équipes médicales. Et s'il n'est pas lui-même scientifique, Emmanuel Comte aime à rappeler que sa démarche, elle, est scientifique.

« Je ne prétends guérir aucune maladie. La sonologie doit être considérée comme une technique complémentaire de soins, dans ce qu'on appelle la médecine intégrée. **Au Québec, où je travaille, une chaire de médecine douce a été créée à l'université.** C'est le signe que cette notion de médecine intégrée progresse. »

La médecine de demain

Le sonologue se dit tout de même peu « naïf » quant aux contingences actuelles, pas vraiment propices à l'avènement d'une pharmacopée « sonore », faiblement rémunératrice. Il n'en reste pas moins convaincu que la sonologie fera partie de la médecine de demain. « À partir du moment où l'on propose des solutions médicales qui ne font vendre aucun médicament, on entre inévitablement en concurrence avec ceux dont la subsistance dépend de la consommation de ces

médicaments. Je suis conscient de cela. » Pour autant Emmanuel Comte se pose en ami de la science, même si l'approche scientifique n'exclut absolument pas la spiritualité. « Pour moi il est fondamental d'être en lien permanent avec le milieu médical. Sans cela, rien ne peut se faire. »

Une chanson douce...

Emmanuel Comte ne vous le cachera pas : pendant ses concerts, de nombreuses personnes se couchent et s'endorment...

FAIS DODO...

C'est l'éternelle histoire de la berceuse... appliquée aux adultes. Et même si l'on n'est pas expert, de la « science des sons », on sait, par instinct et expérience, que certaines mélodies sont propices à l'endormissement.

Bonne musique

Pour le fondateur de la sonologie, la puissance thérapeutique du son s'explique de manière rationnelle, scientifique, même si nous ne possédons pour le moment que des « morceaux d'explications ». Histoire de vibrations. Histoire de résonances. « Notre corps est un instrument. Cette image est présente dans de nombreuses traditions. La science est venue corroborer cette idée en montrant que nos cellules, que la membrane de nos cellules vibraient. Chacun des organes qui nous composent répond à ces vibrations. La maladie est aussi une vibration. Les connaître, peut déboucher sur une utilisation médicale. » Répondre aux vibrations de notre corps par les vibrations d'un instrument de musique, d'une voix, d'un simple diapason : **c'est le principe de la bio-résonance sur lequel se fonde la sonologie.** Mais attention, personne ne prétend ici à la belle



DOUDOU SONORE

Phénomène universel et intemporel, la berceuse existe dans toutes les cultures. Une psychiatre française a d'ailleurs récemment soutenu une thèse sur ce « doudou sonore » qu'est la berceuse. Une histoire de sons, bien sûr, mais aussi une histoire d'échanges, de transition, de transmission... nécessaire à l'entrée dans la vie. **Au commencement, sans doute, était le son.**

musique mais à la bonne musique. « Il faut distinguer l'aspect artistique de l'aspect thérapeutique. Personnellement, je compose de la musique thérapeutique. Cela n'a pas grand-chose à voir avec le « beau » mais bien avec le « bon ». Reste à savoir ce qu'est une musique thérapeutique. Et quelles en sont les caractéristiques. « À la base, je voulais créer des musiques pour la méditation profonde, la relaxation, or ces états sont proches des états de sommeil profond. Il s'est avéré que ces musiques, écoutées en dehors états de méditation de la méditation, provoquaient le sommeil chez mes auditeurs. » Emmanuel Comte

Du son, mais lequel ?

s'est ainsi rendu compte qu'il n'était pas nécessaire de pratiquer la méditation pour tirer bénéfice des sons thérapeutiques. Pour le fondateur de la sonologie, le son est en tout cas « bien plus qu'un simple événement auditif ».

« Je compose de la musique thérapeutique. Cela n'a pas grand-chose à voir avec le beau mais bien avec le bon »

Et d'évoquer entre autres la capacité de certains sons de libérer des hormones comme l'endorphine qui permettent de lutter contre la douleur et le stress. Cela expliquerait pourquoi certaines mélodies peuvent apaiser toutes les douleurs du monde, tandis que d'autres ont le pouvoir d'exciter, de donner de l'énergie... ou de nuire.

Une musique originelle

S'il donne régulièrement des concerts de musique thérapeutique. Emmanuel Comte dispense aussi des formations en sonologie. « Je n'enseigne pas la musique, j'enseigne les sons thérapeutiques. J'ai donc décidé de dispenser des formations pour des personnes qui ne sont pas musiciennes à la base. Les musiques peuvent être utilisées dans le cadre d'exercices de méditation, de relaxation, ou dans un but thérapeutique. Car l'effet thérapeutique existe en dehors de la relaxation. »

« J'apprends à pratiquer une musique originelle. Pour cela, nous utilisons l'instrument le plus naturel qui soit : la voix. Ma musique est aussi faite de nombreux silences. » Pas nécessaire donc d'être musicien ou mélomane pour devenir adepte de la sonologie. Pas besoin non plus, fort heureusement, d'avoir quelque-chose à guérir. « Le réel art médical est un art de prévention. Le secret est d'agir en amont. » **Et de se laisser envahir par les bonnes vibrations.**

« Ma musique est aussi faite de nombreux silences »

medson.net